



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 3 du 14 avril 2022



PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
Liberté
Égalité
Fraternité



Sommaire

Horticulture p 2

Pépinières p 7

Evaluation des risques

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires
horticulture	Pélargonium	thrips	pas de pression, surveillance de mise	
		pucerons	quelques foyers localisés	
		acariens	pas de pression, surveillance de mise	
		rouille	pas de pression, surveillance de mise	
		botrytis	pas de pression, surveillance de mise	
		bactériose	populations en extension	
		virose	pas de pression, surveillance de mise	
	plants de légumes	pucerons	quelques foyers localisés	
	vivaces	pucerons	quelques foyers localisés	
	plantes à massif	thrips	pas de pression, surveillance de mise	
		sclérotinia	populations en extension	
	général	Duponchelia	pas de pression, surveillance de mise	
	jeunes plants	sciarides	pas de pression, surveillance de mise	
aromatiques	pucerons	pas de pression, surveillance de mise		
	oidium	pas de pression, surveillance de mise		
Pépié.	rosiers	pucerons	forte pression	œufs de syrphes

Légende :

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle



les résistances d'un bioagresseur sur une culture vis-à-vis d'une matière active



Plantes à massif : il faut surveiller les pucerons !

On observe des colonies qui se développent çà et là, mais plus rarement en protection biologique intégrée, car les auxiliaires travaillent bien (athétas ou *Aphidius*) avec de bonnes températures l'après midi en serres.

Il faut garder les apports d'hyménoptères (1 *Aphidius* par m²), car les populations de pucerons peuvent évoluer rapidement avec les températures qui augmentent, ce qui accélère les cycles de développement des ravageurs.

Thrips : pour l'instant pas de réelle détection.

Sciarides :

Les traitements préventifs avec *Steinerneima feltiae* ont été efficaces.



Dégâts sur pétunias (photo EH Bourgogne)



Toujours quelques dégâts, surtout si vous utilisez une fertilisation organique, il faut absolument faire du préventif avec *Steinerneima feltiae* (50 millions pour 200 à 300 m²).



Sclérotinia :

→ appelez votre conseiller(e)
C'est maintenant qu'il faut agir

Le champignon développe un genre de « toile d'araignée » blanche, généralement près du substrat puis ces fils blancs font des boules ; par la suite on peut voir les sclérotés noirs qui peuvent avoir la taille d'un grain de maïs.



*Sclérotinia sur pétunia et gazania : vue d'un sclérote (fructification du champignon)
Photos (EH Bourgogne)*

Des produits à base de *Bacillus* existent → contactez votre conseiller



On observe un peu d'oïdium sur certaines plantes, verveine, dahlias, ...



Oïdium sur dahlia (Photo EH Bourgogne)



PELARGONIUM : Les pucerons et les thrips sont peu présents !

Attention au niveau national il a été détecté la présence du *Xanthomonas hortorum pelargonii* (bactérie)



Attaque de *Xanthomonas hortorum pelargonii* sur géranium zonal

Surveillez vos cultures → appelez votre conseiller(e) en cas de suspicion

Point sur la production de jeunes plants de légumes

Les premières attaques de pucerons sur poivrons et tomates ont été maîtrisées par les lâchers d'auxiliaires, il faut bien garder le rythme, c'est-à-dire, un lâcher mixte : (Aphidius sp, Aphelinus, Praon volucre, Aphelinus,...) tous les quinze jours pour assurer une bonne protection.



On observe des attaques de pucerons sur poivrons et tomates. Généralement on trouve *Mysus persicae* (puceron vert du pêcher), *Macrosiphum euphorbiae* (puceron de la pomme de terre).



Colonie de *Macrosiphum euphorbiae* – les nymphes présentent un trait plus foncé sur le dos



Tomates :

Attaques de *Rhizoctonia solani*, (Rhizoctone brun)

Présent dans de nombreux sols et dans certains substrats, responsable de fontes de semis et d'altérations racinaires, *Rhizoctonia solani* est surtout présent en production de jeunes plants. Il s'attaque au collet de la tomate (*Rhizoctonia basal stem canker*). Sur ce dernier, il occasionne des lésions qui apparaissent soit après plantation, soit plus tard sur des plantes produites dans des conditions défavorables. Les lésions sont d'abord humides et brunâtres, leur contour est bien délimité. À terme, ces chancres peuvent ceinturer la base de la tige et prennent souvent une apparence plutôt sèche. Bien souvent, ces dégâts s'étendent aussi à la partie supérieure du système racinaire.

Rappelons que le mycélium cloisonné, hyalin à brun caractéristique de ce champignon tellurique est aisément observable sur les tissus affectés, ceci grâce à une loupe binoculaire (figure 3).

Lutte :

Il faut une bonne gestion de l'irrigation :

- éviter l'asphyxie racinaire
- éviter de mener les plants trop vers le « sec ».

Une eau d'arrosage trop froide favorise la maladie.

L'excès d'azote et des densités de plantation élevées favorisent l'infection

Rhizoctonia solani est une maladie de « faiblesse » de la plante.



Rhizoctonia : collet des plantes rétréci et racines sèches, de nouvelles racines émergent (Photo EH Bourgogne)



Confusion possible :

la cause en est la même et le résultat est le même

Plusieurs espèces de *Phytophthora* ont été signalées dans le monde sur le collet de plantules et de plantes adultes de tomate : *P. erythroseptica*, *P. citricola*, *P. capsici*, *P. cryptogea*, *P. nicotianae*. Cette dernière espèce est la plus fréquemment décrite ; elle est particulièrement dommageable en pépinière et surtout en culture en sol après plantation. Signalons que des attaques sont aussi observées sur les porte-greffes de tomate (intra- ou interspécifiques), particulièrement dans le Sud-Ouest.

Quelle que soit l'espèce de *Phytophthora* sévissant, les symptômes observés sur la tomate sont fréquemment les mêmes : une lésion noirâtre aux contours assez diffus, plutôt humide, ceinturant progressivement le collet des plantules ou des plantes adultes (*Phytophthora crown and root rot*) ; sur les jeunes plants, la tige peut être plus ou moins étranglée dans la zone affectée. Une coupe longitudinale de la tige permet de constater que les vaisseaux sous-jacents au chancre sont plus ou moins bruns, encore plus visibles lorsque les tissus du cortex pourris se désagrègent et disparaissent localement. L'observation de fructifications (les sporanges) dans les tissus décomposés du collet permet de confirmer l'implication d'un *Phytophthora*

Ajoutons que bien souvent, avant de remonter sur le collet, les *Phytophthora* spp. ont déjà plus ou moins altéré les racines, provoquant des lésions humides brunes et des pourritures plus ou moins généralisées.



Point sur la production en pépinière :

Rosiers

Des colonies de pucerons sont observées sur les apex et les feuilles tendres. Des auxiliaires aphidiophages les accompagnent !



Colonie de pucerons sur rosier avec œufs de syrpe (photo EH FC)



Larves de syrpe, et syrpe adulte (photo EH Bourgogne)



Larves de coccinelles en prédation (photo EH Bourgogne)



ZOOM SUR

Les syrphes

Les syrphes sont des auxiliaires naturels que l'on rencontre régulièrement dans les cultures.



L'œuf mesure moins de 2 mm, ressemble à un grain de riz blanc-crème. Il est toujours pondu à proximité de proies.



Les larves sont des « asticots » sans patte, de couleur variable en fonction des espèces.
Les larves sont très efficaces et peuvent nettoyer rapidement une colonie de pucerons.



La puppe (stade entre la larve de l'adulte) a une forme de goutte d'eau, de couleur variable (fonction des espèces).



L'adulte a des allures de guêpe et pourtant c'est une mouche !
On la reconnaît par ses couleurs, ses gros yeux et son vol stationnaire caractéristique.
Observez les fleurs, vous avez de fortes chances d'observer des adultes.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 3 du 14 avril 2022

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

*"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"*

Avec la participation financière de :

